RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Elections de Mars 1973

(3e circonscription de Paris - Ve arrondissement)

CENTRE NATIONAL



Georges BIDAULT
Agrégé de l'Université

POURQUOI JE SUIS CANDIDAT DANS LE 5ème ARRONDISSEMENT

Certains n'ont pas manqué de dire, en apprenant ma candidature : Qu'est-ce qu'il vient faire ici ?

En réponse, je dirai que depuis que je suis sorti de l'adolescence, j'ai passé plusieurs années au Brésil, plusieurs mois en Belgique et à courir l'Europe Occidentale, soit 7 années d'exil, auxquelles s'ajoutent 5 ans et demi sous les drapeaux, dans l'Infanterie, des mois de voyages dans les diverses parties du Monde à l'occasion de conférences internationales, 1 an à Valenciennes et 5 ans à Reims, comme Professeur de Lycée,

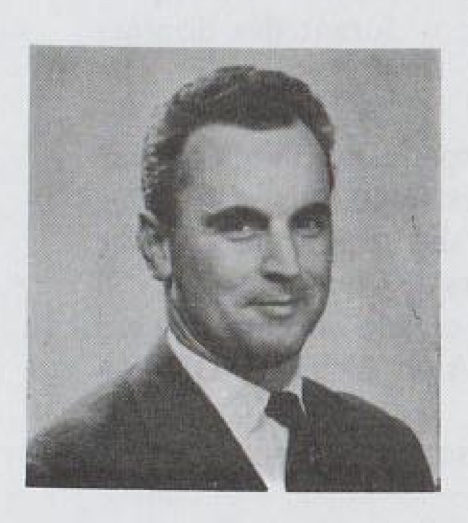
MAIS 16 ANS DANS LE 5ème ARRONDISSEMENT dont 10 COMME PROFESSEUR à LOUIS LE GRAND,

Dans le vaste monde que j'ai parcouru (jamais en député-touriste aux frais de la princesse, comme il y en a tant aujourd'hui), le 5ème arrondissement est l'endroit où j'ai le plus longtemps résidé et où j'ai laissé le plus de mon coeur.

Je suis venu me mettre au service des électeurs du 5ème arrondissement et assumer des responsabilités dont personne n'apparaît disposé à les affronter avec le courage, le désintéressement, et la fermeté nécessaires, car la situation générale du Pays n'est pas bonne et l'avenir n'est pas rassurant.

Je n'ai pas confiance dans le personnel usé d'un régime qui a, 15 ans durant, trahi toutes ses promesses, déçu toutes les espérances, accumulé tous les scandales. Des scandales, il n'en manque pas : scandale du téléphone, du proxénétisme, du cinéma pornographique, de l'enseignement contaminé. Scandale des impôts en blanc pour les grands grâce à des règlements qui exonèrent les puissants et absolvent les coupables, escroqueries, carambouillages, amnistie nominative pour les coquins, vengeance contre les hommes fidèles à leurs engagements. Marchés irréguliers à des prix astronomiques. Promoteurs qui se permettent tout et qui promettent n'importe quoi. Garantie foncière. Patrimoine foncier. Ministre prévaricateur. Impunité de la corruption. Les noms sont partout. Les sanctions manquent ou se font attendre. La continuité a surtout engendré l'impunité.

Une grande foule d'honnêtes gens, attirés par l'espoir d'une République pure et dure, ont été ainsi égarés. Je n'éprouve à leur égard ni rancoeur ni hostilité, je leur demande de reviser leur jugement à la rude lumière de ces faits attristants.



Suppléant
Paul MALAGUTI
Commerçant
Grand invalide de guerre.

La Révolution avec les Communistes n'est pas une solution. Dans la situation actuelle des monnaies, une victoire de la gauche unie serait la ruine du Pays. Malgré les belles promesses, la prospérité et la justice sociale s'évanouiraient comme des mirages dans le désert. Je refuse la République marxiste qui a été la fin des libertés. Je refuse pour Paris le sort qui a été celui de Budapest, de Stettin et, deux fois en vingt ans, celui de Prague.

CE QU'ON PEUT FAIRE MAINTENANT

Aucun homme aimant la justice ne peut accepter que le monde d'aujourd'hui, qui veut et obtient l'efficacité des résultats, demeure indifférent à la disparité des conditions de vie, à la misère, au chômage, à une jeunesse révoltée.

Dans le souci d'améliorer la condition des travailleurs pauvres, tous les Partis ont fait des promesses considérables mais dont l'examen démontre rapidement qu'elles sont impraticables. On ne peut pas tout faire à la fois. Les 10 points des "Centristes-Réformateurs" les 33 points de Monsieur MESSMER et plus encore le programme commun Socialo-Communiste dépassent les possibilités financières de la France.

La France n'est malheureusement pas, particulièrement à notre époque de tornade monétaire, le Pays riche dont on a fait, depuis plusieurs années, le tableau enchanteur mais trompeur. Ceci est confirmé par l'emprunt de 5 milliards lourds nécessaire à équilibrer un budget ordinaire, ce qui est sans précédent, pour compenser l'opération presque imperceptible sur la T.V.A. Dans la situation actuelle, les promesses faites à la légère ou par démagogie accroîtraient encore dans des proportions insupportables une fiscalité déjà écrasante.

Pour réaliser les merveilles dont nous menace la gauche unie, il faudrait donner plusieurs tours de vis "au pressoir fiscal". Or, le système sous lequel nous vivons a déjà ab· sé de l'impôt. Si la gauche fait l'éloge de l'impôt direct, il faut savoir que l'impôt personnel sur les personnes physiques, c'est à dire sur les individus et non sur les sociétés, est passé de 6 milliards 500 millions en 1959 à 32 milliards 8 millions au budget de 1973. En gros, l'impôt direct sur les personnes a donc été multiplié par 5 sous la Vème République, alors que la croissance du taux de salaire horaire de l'ouvrier, sur la base 1 en 1962 était de 2,40 seulement au 1er octobre 1972.

Toutes les heures, une exploitation agricole est abandonnée en France.

Toutes les 20 minutes, un commerçant ou un artisan cesse d'exercer.

Dans ce cinquième arrondissement, l'enseignement (professeurs et élèves) n'est pas nécessairement rattaché par le domicile à l'établissement secondaire ou supérieur situé sur son territoire. Mais le commerçant, lui, est attaché.

En d'autres termes, le commerce et les commerçants sont les principaux éléments stables de nos quartiers.

La Sorbonne et le Collège de France, le Muséum et le Jardin des Plantes ont besoin des services quotidiens de commerçants sans lesquels ils n'existeraient pas davantage que la gare d'Austerlitz ou la Gare Montparnasse.

Ces commerçants savent qu'ils sont indispensables quoi qu'ils aient des adversaires jusque dans l'Etat. Mais leurs clients savent bien qu'ils les attendent à l'heure du besoin.

Les commerçants, surtout les petits commerçants, si fréquemment harassés par les tracas, les impositions, voire les poursuites, trouverons, ils le savent, à mes côtés, maintenant et plus tard, mon ami et suppléant éventuel Paul MALAGUTI, commerçant comme eux et familier de leurs difficultés quotidiennes. Il sera auprès de moi le médiateur permanent de leurs difficultés et nous aurons pour devoir de défendre auprès du Pouvoir leurs intérêts et leurs droits.

POLITIQUE ETRANGERE

Il faut donc s'efforcer de parvenir à un Gouvernement qui ne soit pas le prolongement des équipes fatiguées, discréditées et désormais hors de jeu, et pas davantage à un Gouvernement où le Parti Communiste aurait à jouer un rôle déterminant.

Les faits démontrent que ces deux périls sont d'ailleurs plus semblables qu'antagonistes. Que ce soit le Secrétaire Général du Parti Communiste ou le Président de la République française qui rende visite à Monsieur Brejnev en Russie, les communiqués sont absolument semblables. Il n'y a qu'à se reporter à la presse quotidienne.

D'ailleurs, il n'y a pas un lecteur de journal gouvernemental ou de journal communiste qui ne soit en mesure de réciter les mêmes hymnes, cantiques et témoignages de satisfaction. Un auditeur de la radio-télévision française sait et voit bien, à travers les informations qui lui sont données, que les Américains sont des "affreux" et que les Soviétiques sont les rédempteurs du tiers-monde, les vrais amis du monde arabe, et la seconde (ou la vraie) patrie de tout pays démocratique.

Ce que l'on ne dit pas, c'est que ce sont les bolchéviques qui ont été, hélas, les premiers a instituer le camp de concentration, qu'ils ont bloqué la paix en Occident, au Proche-Orient, et en Extrême-Orient durant des dizaines d'années.

On nous a dit chaque jour qu'il y avait victoire de la France quand,un écrou sur un vaisseau spatial,avait été fabriqué chez nous. Je laisse la réussite technique et la faillite financière du Concorde aux "engueulades toulousaines", mais je me souviens qu'en 1963, au Brésil,dans un opuscule intitulé "**Vème 5 ans**", où il n'était pas dit un mot de l'Algérie abandonnée aux "vaincus du champ de bataille", on pouvait y contempler une photo en couleurs de Concorde en vol. Il y a dix ans que cette fusmisterie ruineuse a été répandue dans les deux hémisphères et quand on se plaint aujourd'hui du peu de goût qu'à la jeunesse pour les grands desseins et pour la grandeur du rêve, ON A OUBLIE QU'ON L'A TROMPEE.

On peut tout demander aux jeunes, sauf de jouer les naïfs et de croire à ce qui a été démoli sous leurs yeux.

Il y avait l'Eurafrique. Nous savons dans quel état se trouve aujourd'hui ce qu'il en reste.

Il y avait l'Europe. Voilà un quart de siècle que, de veto en veto, de coup de frein en coup de frein, elle attend sa structure et la véritable fraternité des peuples longtemps ennemis.

EN CONCLUSION

Des choses nécessaires peuvent et doivent être réalisées dans cet arrondissement qu'illustrent tant de souvenirs.

Elles exigeront du courage, du travail et de la persévérance. Mais aucune oeuvre sérieuse ne sera jamais accomplie par la démagogie, la facilité ou la violence.

Georges BIDAULT
Agrégé de l'Université
Grand Croix de la Légion d'Honneur.

Imprimerie spéciale M.J.L.